

en classe de perfectionnement

L'EXPRESSION DRAMATIQUE

Comment avons-nous démarré?

Il y a trois ou quatre ans, j'essayais, au niveau de la classe d'initiation en perfectionnement, d'obtenir un enrichissement du langage qui était souvent très pauvre. Je leur proposais de jouer de petits textes. Peu de réactions de la part des enfants. Certains essayaient mais visiblement le cœur n'y était pas. Je sentais que je faisais fausse route.

Un jour, vers la fin de la matinée, un petit groupe se mit à jouer ensemble à "cow-boys et indiens". Bientôt toute la classe était en effervescence: on courait, on s'empoignait, on se roulait par terre, on se cachait derrière les bancs. Je regardais, médusée, tout ce remue-ménage, mais visiblement les enfants étaient heureux. Certains, qui d'habitude ne bougeaient pas, sautaient, couraient, exprimaient leur joie sur leur visage. Mais cela devenait dangereux. Je les fis arrêter. Un "Oh!" de déception accueillit mon ordre. Je leur proposais de chercher comment jouer leurs pièces sans que cela devienne dangereux, et sans déranger les autres classes.

Nous choisîmes des moments pour jouer les pièces. Ils se mettaient en petits groupes, discutaient, jouaient leurs pièces puis chaque groupe proposait sa pièce à l'ensemble de la classe. J'étais déconcertée car il n'y avait que très peu de paroles... beaucoup de cris, beaucoup d'empoignades... mais quelle vie, quelle joie sur leurs visages. En général c'était des histoires d'animaux, de Tarzan, de cow-boys et d'indiens. Peu à peu je compris qu'ils préféraient s'exprimer par le corps que par la parole. Ils y étaient bien plus à l'aise. Certains proposèrent d'inviter d'autres classes et ils sentirent la nécessité de mieux préparer leur pièce, de préparer des accessoires. Les élèves donnèrent des suggestions. On répéta les pièces. La classe d'acquisition eut aussi envie de préparer des pièces. On s'invita réciproquement. Ils se mirent à parler plus, imitèrent les pièces des "grands".

La deuxième année ils invitèrent des classes où se trouvaient leurs frères ou bien où le maître leur était sympathique. Malheureusement une seule de ces classes organisa également des pièces et ils commencèrent à se demander pourquoi les autres classes ne les invitaient jamais. Aussi l'année suivante ils n'ont plus jamais invité d'autres classes à part la deuxième classe de perfectionnement. En classe verte, un de leurs plaisirs était de préparer des pièces et de les présenter aux veillées le soir.

J'ai pris la classe d'acquisition et immédiatement, dès le début de l'année, ils proposèrent de rejouer des pièces. Il y eut de plus en plus de pièces et il était impossible de les jouer toutes à la fois... les spectateurs s'impatientant... chacun voulant que les autres se dépêchent pour qu'il puisse jouer la sienne... mes essais de les faire discuter après les pièces échouèrent.

Je leur proposais de s'inscrire et de jouer tous les jours deux pièces. Mais comme ils préparaient leur pièce en avance, le jour de la "représentation" ils avaient souvent oublié, ils improvisaient et on n'y comprenait plus rien. Je voyais le groupe de spectateurs se désintéresser de ce spectacle incohérent. Il y avait bien les critiques des élèves mais cela ne changeait rien. En classe verte, Hervé, un normilien, s'occupa plus spécialement de ceux qui voulaient jouer des pièces. Et comme ils eurent beaucoup de succès aux veillées, ils se mirent à nouveau à les préparer sérieusement, à les répéter, à préparer des accessoires.

Cette année les pièces sont le plus souvent préparées pendant les activités manuelles. Certains vont les préparer dans le couloir, dans les toilettes. Je leur demande de me les raconter et j'inscris la trame. Nous en discutons pour

.../...

voir comment la présenter, les accessoires à préparer. S'ils ont oublié ils me demandent de le leur rappeler. Je photocopie le texte joué et chacun a un cahier avec les pièces jouées. Je demande à ceux qui ont présenté une pièce: "voulez-vous qu'elle soit photocopiée?" Ils répondent toujours affirmativement.

Habiba a dit "C'est bien que les textes soient écrits". En effet elle est maintenant félicitée quand elle joue alors que le groupe la critiquait l'an dernier pour ses incohérences. Maintenant qu'ils ont le texte ils rejouent souvent leurs pièces en tenant parfois compte des suggestions du groupe. Celui-ci s'intéresse plus à ce qui est joué. Leurs remarques sont pertinentes. J'ai vu Michel s'isoler, relire plusieurs fois la pièce qu'il avait présenté seul et pour laquelle les autres l'avaient félicité, préparer les accessoires et la rejouer avec beaucoup de plaisir.

Gilbert qui parle peu, s'anime et est heureux de jouer avec ses copains. Jeannette, cette année, joue peu, mais l'an dernier elle jouait tout le temps; manifestement elle pouvait ressortir ses problèmes, son agressivité sans que le groupe la conteste.

En ce moment ils sont de nouveau en train de discuter quelle classe ils vont inviter. Que jouent-ils? Des histoires de police et de voleur, beaucoup d'histoires de vol de banque, Laurel et Hardy, des histoires de clown, les bébés, les relations familiales (surtout les filles). L'influence de la télévision est manifeste. En fait les histoires sont en train d'évoluer actuellement, même si l'idée est prise à la télé. Très vite ils s'y impliquent personnellement.

Voici une pièce de Michel, 12 ans. Le pêcheur:

Il y avait un pêcheur qui pêchait des poissons dans une rivière.

Il les a amenés chez lui. Il les a mangés. Il a jeté les arêtes.

Il est allé acheter une barque chez des amis.

Il est parti à la pêche dans sa barque.

Il a pêché un gros poisson. Il a construit un petit étang. Il a lâché le gros poisson.

L'histoire du pêcheur présentée par Michel paraît très pauvre. Michel avant-dernier de 16 enfants, vit souvent dans un monde irréel. A l'entretien il mélange parfois les événements familiaux qu'il raconte sans saisir leur enchaînement. Ses copains ne voulaient plus jouer avec lui, l'an dernier, car il ne comprenait pas l'enchaînement des pièces. Il est en train d'apprendre à lire. Avoir réussi à jouer sa pièce et être félicité par le groupe représente un succès pour lui. Dans ses temps libres, il sort son cahier et relit sa pièce.

Il y a eu des essais où les garçons et les filles jouaient ensemble. Mais c'est très rare, du moins cette année. Les fillettes jouent souvent des pièces où ressortent les problèmes des relations familiales, leurs questions de préadolescentes: avoir la liberté de sortir, les relations avec les garçons, le mariage, les bébés. L'argent est souvent présent dans les pièces.

Une pièce de Nouara (12 ans) et de Habiba (12 ans): Le bébé.

Habiba aurait aimé avoir un petit frère. Nouara a inventé qu'il y avait un bébé dans la maison. Nouara fait semblant de le langer. Elle parle du bébé. Habiba: "Il n'y a pas de bébé dans la maison. Tu as dû rêver." Nouara: "Va préparer notre café au lait." Elle change le bébé qui pleure. Le bébé est transparent on ne le voit pas. Nouara: "Prépare le lait du bébé". Habiba: "Il n'y a pas de bébé." Nouara a acheté une poussette pour le bébé. Nouara: "Va chercher le bébé." Habiba ne l'a pas cherché. Nouara a cherché le bébé et l'a mis dans la poussette. Tout le monde

.../...

regardait la poussette vide. De retour, Nouara a couché le bébé, elles ont regardé la télévision puis elles se sont couchées. Nouara va voir le berceau. Que voit-elle? Un vrai bébé dans le berceau. Elle réveille Habiba qui est très contente d'avoir un petit bébé.

J'ai l'impression que le moment est venu d'aller plus loin, mais je manque de formation.

Denise Lerch, janvier 1977
23, rue des Vosges
68110 Illzach

- à travers les publications scolaires - à travers les publications scolaires - à tra-

LES FOURMIS S'AMUSENT

Une fourmi
grimpe
sur un arbre
avec ses amies et ses enfants.

Puis
elles

sautent sur la terre
et recommencent
jusqu'à la tombée
de la nuit.

C.P.

quand la maîtresse quitte ses lunettes
elle est un homme invisible.

(Bruno)

non c'est nous qu'on devient des hommes invisibles.

(les autres)

je dépense des pages dans mon cahier.
j'en fais trop.

(jean-marie)

Je vais à l'école pour m'apprendre à écrire.

(Soledad)

le chat et la chatte

S'EMBRASSENT

alors le bébé chat
a griffé maman chatte
parce qu'il était

FURIEUX.

Laurence C.P.

